

HISTORIQUE

Ancienne église

La restauration récente a permis de mettre au jour une partie des fondations de la première église de Riddes, probablement du 12^e siècle. Elle fut remplacée vers 1700 par l'édifice qui nous est parvenu, conservant une partie du clocher médiéval surélevé à cette occasion. Comme beaucoup d'autres sanctuaires de l'époque, l'église de Riddes présente un plan simple : une nef unique, rectangulaire, et un chœur également rectangulaire, mais plus étroit, le tout voûté d'arêtes. Ce qui rehausse le tout, c'est le mobilier : dans les niches au-dessus des portails, des statues de saint Laurent, le titulaire de la paroissiale, et de la Vierge à l'Enfant, aujourd'hui conservées dans la nouvelle église ; à l'intérieur, aussi bien les deux autels avec leurs retables baroques et leurs statues que la chaire et le couvercle des fonts baptismaux témoignent du talent d'un sculpteur établi à Martigny auquel commande avait été passée pour cet ensemble en 1703. Le tableau de l'autel du rosaire est lui aussi conservé dans la paroisse actuelle.

Nécessité d'une nouvelle église

A Riddes, au milieu des années 60, le besoin d'une nouvelle église se faisait sentir. En effet, l'ancienne église, construite alors que la commune de Riddes ne comptait qu'à peine 300 âmes, ne pouvait raisonnablement plus accueillir une population de plus de 1700 habitants. Dès lors, en 1967 un comité de construction se forma. Il était composé du curé de l'époque, l'abbé Pierre Epiney et de personnalités du village représentant tous les partis. Le comité opta pour la procédure du concours permettant de choisir le meilleur projet architectural. Deux jeunes architectes haut-valaisans en sortirent vainqueurs: Xavier Furrer et Willy Jeiziner.

Si le plus important était réglé, restait le nerf de la guerre, l'argent. De nombreuses sources de financement ont été sollicitées. On eut recours à des souscriptions auprès des fidèles qui se montrèrent très généreux et on organisa même la finale cantonale de combat de reines de 1968 à Riddes !

Le projet des deux architectes dut paraître trop novateur, puisque lorsqu'ils présentèrent la maquette de la future église, celle-ci choqua le comité de construction. De ce fait, on organisa une vision locale des églises modernes de l'époque, pour rassurer les membres du comité. Finalement, chacun se déclara satisfait et on put poser la première pierre de l'église de manière solennelle le 25 octobre 1970. La consécration de l'église par l'Evêque de l'époque, Monseigneur Adam, eut lieu le 8 décembre 1972, en la fête de l'Immaculée Conception. Le nouvel édifice religieux fut bien accueilli par toute la population riddanne et demeure aujourd'hui encore un des plus originaux du secteur.

Le Concile est passé par là

La nouvelle Eglise est en quelque sorte fille du Concile Vatican II et de la nouvelle liturgie qui exige de la foule des fidèles, qu'elle participe de manière active à la messe (le Christ étant présent non seulement dans l'Eucharistie, mais également dans l'assemblée des fidèles réunis en son nom). La forme «rayonnante» de la nef exprime de belle manière le regroupement du peuple de Dieu autour de l'autel. L'intérieur privilégie l'espace, aucun obstacle ne gêne la vision du Christ au-dessus du chœur.

Une des caractéristiques principales de l'église, réside dans le matériau utilisé, le béton, qui donne cette impression de «monolythe» depuis l'extérieur. Les deux architectes, tels des sculpteurs, ont semble-t-il, fait jaillir d'un immense bloc de béton la forme d'une église. Celle-ci parsemée de formes cubiques, dont les dernières au sommet forment une croix, est dépourvue de clocher.

Du fait de cette particularité, l'ancienne église, en plus de constituer un témoin du passé, conserve une fonction, celle d'abriter les cloches. Pour de nombreuses années encore...

